

## Europe

Les difficultés économiques engendrées par la récession ont suscité des problèmes sociaux et politiques d'une ampleur que l'Europe n'avait pas connue depuis les années 30. Dans la seule Communauté européenne, la production industrielle a diminué de 3,2 %, le taux d'inflation moyen a été de 12 %, le déficit commercial global a atteint \$45 milliards et le taux de chômage est monté à 8,3 %. La Communauté n'a réalisé aucun progrès sensible sur des questions aussi importantes que le budget ou la politique agricole commune; en matière commerciale, d'importantes divergences survenues entre ses membres ont engendré chez eux une forte montée du sentiment protectionniste à l'égard les uns des autres, ainsi qu'à l'égard d'autres pays comme les États-Unis et le Japon.

Des partis socialistes ont pris le pouvoir en France et en Grèce. (Cette dernière a adhéré à la Communauté en janvier.) On a également assisté à des changements de gouvernement en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Norvège, en Irlande et en Italie. Les nouvelles démocraties portugaise et espagnole ont continué de montrer leur vigueur en dépit de leurs sérieuses difficultés économiques et d'une tentative de coup d'État en Espagne. En Grande-Bretagne, la nouvelle alliance social-démocrate-libérale a obtenu un appui qui a surpris de nombreux observateurs.

Les tensions suscitées tout au cours de l'année par les événements de Pologne et par les progrès peu marqués de la CSCE lors de sa réunion de Madrid ont souligné la fragilité de la détente, et l'état des relations Est-Ouest n'a pas manqué de préoccuper vivement. Les divergences entre l'Europe de l'Ouest et les États-Unis sur les questions Est-Ouest, les taux d'intérêt, le commerce, alliées à l'inquiétude des populations devant le déploiement de missiles nucléaires en Europe ont créé parfois un climat pesant au sein de l'Alliance atlantique. Le développement des relations avec l'Union soviétique a été sérieusement entravé par la présence de troupes soviétiques en Afghanistan et par l'influence de l'URSS sur l'évolution des événements de Pologne. Le Canada a continué de resserrer ses liens avec les pays de l'Europe de l'Est, conscient des avantages qu'il peut en retirer en matière de commerce et d'autres échanges et du rôle ces liens dans la réduction des tensions Est-Ouest.

Le Canada a maintenu des relations bilatérales et multilatérales actives et fructueuses avec l'Europe de l'Ouest. Le premier ministre s'est rendu à Rome, Paris, Londres et Bonn, afin, surtout, de discuter des questions Nord-Sud et de la situation économique mondiale avec les gouvernements de la CE avant les Sommets d'Ottawa et de Cancun. Le gouverneur général et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures ont visité cinq pays scandinaves en mai. Le chancelier Schmidt est venu à Ottawa avant le début du sommet.

## Afrique et Moyen-Orient

Les visites de ministres fédéraux et provinciaux ont renforcé les relations du Canada avec plusieurs pays du Moyen-Orient et il faut noter